

selon M. Lassen la Gédrosie. Dans le sloka 14, la résidence des femmes de Naraka est placée vers le pays de Maru, dans Alakâ, capitale du dieu des richesses, qui habite la région septentrionale; mais Alakâ, est un nom qui, dans le langage panégyrique, se donne à toute ville dont on veut exalter la magnificence. Il serait difficile, et il n'est pas nécessaire ici, d'établir entre les notices, tant mythiques que géographiques, que je viens de rassembler, la liaison et l'accord qui leur manquent.

SLOKA 160.

La même comparaison se trouve dans le *Raghuvansa*, VIII, sl. 13 :

रघुरश्रुमुखस्य तस्य तत्कृतवानीप्सितमात्मजप्रियः ।

न तु सर्प इव त्वचं पुनः प्रतिपेदे ह्यपयर्जितां श्रियं ॥ १३ ॥

13. Raghu satisfait au désir de son fils qu'il aimait tendrement et dont le visage était baigné de larmes, cependant, de même que le serpent ne reprend plus sa peau, il ne reprit pas la dignité qu'il avait abdiquée.

SLOKA 165.

भूर्जत्वक्

Écorce de bouleau.

Bûrdja, le bouleau de montagnes, *Betula bhojapatra* de Wallich (voyez l'ouvrage précieux de ce botaniste distingué : *Plantæ asiaticæ rariores*), est enveloppé, comme le bouleau d'Europe, d'une écorce qui consiste en plusieurs couches, que l'on peut successivement enlever par grands morceaux. C'est avec cette écorce que se font les habits des ascètes et des compagnons de Çiva; le vêtement que portait Sacuntalâ, lorsqu'elle captive le cœur de Duchmanta était d'une étoffe fabriquée avec la même substance. Cette écorce a toujours servi, et sert encore aujourd'hui aux Hindous, pour la fabrication d'un papier très-commun. Kalidasa, dans son poème de *Kumâra*, en faisant la description du mont Himavat, dit (chant I, sl. 7) :

न्यस्ताक्षरा धातुरसने यत्र भूर्जत्वचः कुञ्जरविन्दुशोणाः ।

ब्रजन्ति विद्याधरसुन्दरीणामनङ्गलेखक्रिययोपयोगं ॥ ७ ॥

Là les écorces de l'arbre burdja, souvent rougies par les gouttes du front de l'éléphant sauvage qui s'y frotte, ayant reçu des caractères marqués au moyen d'un